

JOURNÉE À PROVINS

En ce 21 mai 2016 tels "les visiteurs" nous étions en route dans notre "chariot" pour un transfert en l'an 1216 vers la cité médiévale, capitale commerciale, illustre pour ses foires de Champagne.

Gentes dames, beaux chevaliers, troubadours, sommes venus pour un retour vers nos ancêtres, bâtisseurs, marchands, fiers chevaucheurs hauts en couleurs.

Épisode visite guidée

De la visite de la ville je garde en mémoire les explications d'un guide passionné par la construction (il a travaillé longtemps à Guédelon) plein d'humour et de culture sur les significations des expressions encore courantes, qui nous ont enthousiasmés.

Nous abordons le 1er point d'arrêt de la cité par les remparts majestueux construits sur 5 km et 25 m de haut, à la végétation sauvage dans les fossés. Il n'en subsiste que 1200m avec des tours munies d'archères et des trous boulines (trous carrés servant pour l'échafaudage à l'époque), des fausses tours ou contreforts pleins, servant à la stabilité des murs d'enceinte.

Mais entrons par la porte St-Jean, porte fortifiée ou "châtelet d'entrée" très large, qui permettait le passage des charretiers après le pont levés, comprenant un espace piétons.

On retrouve le 2^e élément d'arrêt par les cavités où glissait la herse immense en bois puis le 3^e élément, qu'il faut imaginer, celui d'une porte en bois à deux battants à franchir avant d'emprunter une très large rue destinée aux convois (l'autoroute d'autrefois, puisqu'il y avait péage à l'entrée).

Très vite se présentent des maisons de constructions différentes, aux XII^e et XIII^e siècles les demeures étaient de pierres taillées, puis de jolies façades à **pans de bois**. La différence entre les **pans de bois** et les **colombages** ? Les 1^{er} sont tous verticaux, les seconds sont de positions différentes ; colombages venant du nom d'un outil "**colombe**".

Mais voici La Grange aux Dîmes (**Dixme**) ce qui correspond à 1/10 de redevance sur la recette des ventes et rendu directement au clergé. Le seigneur recevant les droits de péage d'entrées et sorties, les taxes sur les comptes, le coût de l'occupation du sol lors de la vente entre-autre...

Dans la Grange, la salle basse est composée de voûtes en ogives et de colonnes aux chapiteaux sculptés de fleurs stylisées. Là sont reconstituées des scènes de marchands et des métiers ainsi qu'au rez-de-chaussée "**le changeur**" (souvent juif ou italien) assis avec sa balance posée sur "**la banqua**" table "**la banque**" dont le couvercle se soulève pour accéder aux casiers où sont rangées les pièces de monnaie.

Son rôle durant 5 jours francs (les foires duraient 5 à 7 semaines) consistait à vérifier s'il n'y avait pas de fausses monnaies. L'argent était aussi bien flamand, italien, ou venu d'Orient. Il fallait l'échanger en monnaie unique, celle de Provins !

Pour vérifier l'authenticité d'une pièce, celle-ci était pesée ou lâchée au sol, en fonction de son poids ou du son émis, elle était identifiée. D'où le terme, "**échanger en monnaie sonnante et trébuchante**". Si la pièce était abimée, usée, on y ajoutait de la limaille, puis frottée : **menu frottin**.

Par ailleurs on pouvait régler "**en espèces**" avec du poivre (ingrédient rare et coûteux) venu d'Orient par l'Italie. Dans ce domaine pourquoi dit-on "**l'argent n'a pas d'odeur**" ? C'est grâce à l'empereur Vespasien qui créa une taxe sur la collecte d'urine destinée aux tanneurs et demanda à son fils, s'il était importuné par l'odeur devant l'argent récupéré !

Par ailleurs au Moyen Age l'urine composée d'ammoniaque servit de "mordant" pour la fixation des couleurs en teinture. La couleur bleue était très prisée car difficile à obtenir. À partir de la plante nommée pastel dont on utilisait les feuilles rendues en boules "**cocagnes**" étaient suspendues à un manche pour éviter qu'elles ne soient volées d'où "**le mât de cocagnes**".

Notre circuit nous mène place du Châtel où l'on remarque une boutique dont la devanture est protégée par 2 volets. Bizarrement ils ne sont pas verticaux mais horizontaux. Celui du bas sert pratiquement d'étal (évitant ainsi l'impôt sur l'occupation du sol). Le badaud peut chercher, faire son choix parmi les produits présentés à la vente, entrer, régler : "**il a trié sur le volet**". Les vols étaient-ils possibles ? Que nenni ! Car de nombreux soldats veillaient les fameux "**gens d'armes**".

Sur la place près du puits, un petit monument "La croix des changes" où l'on affichait sur la façade des publications. Pour les manants ne sachant pas lire, les crieurs publics expliquaient d'une voix forte d'où les "**nouvelles du dernier cri**". C'est sur cette dernière indication que notre guide nous quitta avec nos regrets, car nous avons passé 2 heures sans nous en rendre compte, pimentées de cette transmission orale.

Après avoir nourri l'esprit, il fallait tout de même poser notre séant autour d'une bonne table : "Au petit écu".

Épisode taverne:

À la levée de nos verres "les chevaliers de la table ronde" furent repris de bon cœur avant d'être servis d'un bon repas agréable et rapide.

Pour bien digérer (comme à nos yeux nous restions sur notre faim sur la visite des monuments), disposant d'un moment, en tout petit comité, nous avons attaqué la Tour César qui servit de guet, prison et clocher.

Épisode escapade

Était-ce une bonne idée ? Grimper jusqu'en haut demande un gros effort ! Mais la vue y est superbe sur toute la contrée, et très impressionnant de se trouver sous une grosse charpente et 2 grosses cloches à portée de mains.

Après avoir fait le tour, attaquer la descente s'avérait plus difficile. Mais trouver la sortie fut un exploit ! Après s'être pendus, si, si, perdus à tourner en rond, fallut faire demi-tour et chercher l'issue à peine signalée dans la pénombre, menant à un escalier

pratiquement sans éclairage, très étroit aux marches extrêmement hautes, tournant presque en spirale, sans moyen de se tenir, descendant loin en profondeur.

Etait-ce vraiment le bon chemin ? Ou vers une oubliette ?

Enfin arrivés face à une porte fermée, à tâtons découvrir un loquet ! Ouf ! La lumière du jour !

Il nous restait juste le temps de faire un tour dans la collégiale St Quiriace, voir la chaire où un âne déguisé en évêque aurait fait jadis, le sujet de la journée "**des grands fous**".

Il ne fallait pas s'attarder en ce lieu, sinon, nous serions probablement soumis à la "**question**" !

Épisode réjouissances

Tous regroupés nous empruntons le chemin bien pentu pour retrouver l'espace réservé au spectacle "**La légende des chevaliers**". Gentille représentation, démonstrations équestres avec acrobaties, jonglerie, tournois, combats entre le seigneur Thibaud et les mauvais esprits, sans oublier l'évocation des élans de son cœur envers Blanche de Castille. Quelques braves animaux se mêlent à la folie des hommes.

Le spectacle de la **fauconnerie** devait clore cette journée. Assis sur les gradins face aux murailles des remparts, où buses, faucons, chouettes, aigles et vautours nous ont ravis de leurs vols planés au ras de nos têtes suscitant des petits cris tout en gardant la sourire.

J'ai particulièrement été fascinée par la grosse "chouette de nuit" perchée sur un poteau à 50 cm de moi, me fixant de ses grosses pupilles noires, ouvrant son grand bec pour brusquement émettre un cri ! Un désir ? Un juron ? Une plainte ? Laisant apparaître une petite langue rose, puis dédaigneusement tourner sa ronde tête à 180°, pour la retourner, me regarder de ses yeux perçants, contractant son ventre et crier de nouveau, peut-être m'expliquait-elle que mon regard inquiet la gênait ? J'ai même eu peur qu'elle me saute dessus !

De superbes volatiles, bien dressés, toujours récompensés ont fait frémir l'assistance par un ballet digne d'Hitchcock. C'était superbe !

Pour achever ce moment spectaculaire, un petit tour dans la volière où "les artistes" se reposent dans leur espace, un lien à une patte les retenant, car la liberté n'est que provisoire. Les plus gros sont protégés par un grillage face à ces humains qui passent les admirer. Ils sont tous là, simplement durant les festivités estivales. L'hiver ils sont cocottés au chaud !

Le retour

Nous avons repris notre véhicule pour un retour sans trop de peine, avec des images plein la tête, bien contents de retrouver le confort d'un bon siège après cette journée bien remplie.

Cependant Provins me laisse des stigmates comme:

- Le regard troublant de cet oiseau, qui ne me quitte pas
- La punition infligée par le donjon imprenable qui m'a meurtri les cuisses, pour avoir osé l'affronter.

Mais je suis récompensée
Puisque à nous tous j'ai pensé,
Oui, sous mon voile chaste
Longuement j'ai prié
Le seigneur chevalier Thibaud,
Armé de sa grande épée
Que par sa force, il chasse
Jusqu'à la fin de la journée,
Les nuages menaçants
Et par chance évidemment
Il a fait très beau !
C'est à crier décidément
À en perdre haleine,
Avec Arvem on a d'la veine !

Ninette